

Traité de Pierre Baudoin, père et fils

Traité de l'escrime ou de la science des armes de Pierre Baudoin le père
Suivi par *De l'escrime ou de l'art de faire des armes* de Pierre Baudoin le fils

Transcription d'Olivier Delannoy et Olivier Dupuis
Édition d'Olivier Dupuis
V1 de février 2018

Introduction

La Bayerische Staatsbibliothek de Munich possède un manuscrit coté Cod. gall. 515, attribué à Pierre Baudoin de Montarcis.

<http://nbn-resolving.de/urn/resolver.pl?urn=urn:nbn:de:bvb:12-bsb00103493-4>

Ce document manuscrit contient en réalité au moins deux ébauches de traité d'escrime. Il a été repéré et signalé à la communauté française des chercheurs en histoire de l'escrime par Benoît Lelion courant 2015 ; Olivier Delannoy s'est chargé d'en demander la numérisation suite à quoi il entrepris une première transcription. La numérisation a été mise en ligne début 2016 ce qui a conduit Piermarco Terminiello à le redécouvrir et me le signaler. J'entrepris immédiatement sa transcription, et ce travail étant en cours, c'est en mai 2016 qu'Olivier Delannoy et moi-même découvrimos au hasard d'une conversation que nous travaillions sur le même document. La transcription ci-dessous est donc issue de la fusion de nos deux documents.

Biographie des auteurs

Pour l'ensemble des éléments biographiques résumés ci-après, je renvoie exclusivement à l'article très complet de François-Pierre Goy :

Goy François-Pierre, Pierre Baudouin de Montarcis, un lulliste français du Grand Siècle, in *Studia Lulliana*, 56 (2016) p. 53-153. DOI: [10.3306/STUDIALULLIANA.111.53](https://doi.org/10.3306/STUDIALULLIANA.111.53)

Pierre Baudoin (II) de Montarcis serait né vers 1600 à Nimègue, fils d'un cornette de la compagnie de cavalerie du duc d'Angoulême, Pierre Baudoin (I), et de Magdalena van Wanraij.¹ Il y aurait vécu jusque vers 1619-20 date à laquelle sa famille aurait déménagé à Paris où ils embrassent la foi catholique et obtinrent leur nationalisation vers 1634. Pierre Baudoin continue à vivre avec sa mère jusqu'en 1632 date à laquelle il acquiert deux maison dont l'une rue Carpentier sera sa demeure de résidence jusqu'à sa mort. Dès cette époque, il est qualifié d'écuyer dans les actes, ce qui semble dénoter des prétentions nobiliaires, sinon une noblesse authentique ; mais aurait renoncé à la qualité d'écuyer le 27 janvier 1668, dans le cadre des recherches de noblesse lancées en 1666, ce qui ne l'empêche pas d'être encore désigné comme écuyer dans son acte de sépulture.

La lettre de naturalisation de 1634 nous apprend que Pierre Baudoin était l'époque engagé comme militaire au service du roi, sans préciser la nature. Ceci ne semble pas avoir duré et dans les années 1640 il se met au service de notables et en particulier des abbesses de Remiremont pour la gestion de leur patrimoine et diverses affaires juridiques associées, association qui se maintint jusque vers la fin des années 1670. De son mariage avec Marie Pipereau, célébré vers 1641-42 naquirent huit enfants dont seuls deux survivaient encore en 1672 lorsqu'il déshérita sa fille après que celle-ci ait tenté de se faire enlever par son amant. Il mourrut le 17 janvier 1685, moins d'un an après la mort de sa femme.

¹ La notice fait apparaître quatre Pierre Baudoin, tous affiliés en ligne directe. Pour faciliter la lecture, un numéro en lettre latine est ajouté au nom pour en connaître l'ordre du plus ancien au plus jeune.

Unique héritier du défunt, Pierre Baudouin (III) de Montorsy – comme il orthographe son nom après la mort de son père – était né en 1644. Il semble qu'il ait dans sa jeunesse porté les armes comme avant lui son père et son grand-père, car un Petit abrégé de l'art de tirer les armes composé par « Pierre Baudouin le fils » et daté du 1^{er} janvier 1664 est joint au Traité de l'escrime ou de la science des armes de Montarcis, commencé le 17 août 1661 et resté inachevé. Pierre Baudouin meurt en 1722, en ayant deux héritiers dont un quatrième Pierre Baudouin (IV), soldat dans le régiment de Condé Infanterie.

En 1635, Pierre Baudouin (II) présente le dessein de sa Science générale, œuvre dans laquelle s'intègre très certainement le traité d'escrime qui nous intéresse - à l'Académie. Baudouin allait s'en occuper pendant les cinquante années qui lui restaient à vivre sans qu'il parvienne jamais à l'achever, mais possédait donc déjà très tôt une pensée suffisamment élaborée et cohérente pour pouvoir la faire approuver par cette assemblée et pourrait même avoir déjà écrit ses premières œuvres. En 1651, il cite ses traités « de mathématique, de justice, de médecine, d'astrologie, de morale, de finance » qui s'enrichissent de plusieurs autres dont dix-sept sont encore conservés. Quatre ouvrages ont pu être approuvés par la censure et publiés entre 1651 et 1668. Grand amateur de l'œuvre et la pensée de Raymond Lulle, il entreprend de collectionner ou recopier les œuvres de ce penseur, ce qui l'a amené à rencontrer le philosophe René Descartes vers 1644.

Les manuscrits laissés inachevés furent en grande partie acquis par l'électeur Palatin Johann Wilhelm vers 1710 pour sa bibliothèque de Dusseldorf, puis déménagés à Mannheim vers la fin du XVIII^e où les copies et traductions de Lulle furent séparés des œuvres de Baudouin, cotées Codices Gallici, avant de se retrouver à Munich à la Bayerische Staatsbibliothek (Goy, 98-104).

Description du manuscrit

Ce document est composé de trois fascicules conservés ensemble. Dans leur état actuel, ils sont reliés avec une couverture rigide, protégés par trois pages de garde laissées vides. Celles-ci ne sont pas comptées dans la foliation. Au dos de la 4^e de couverture se trouve une étiquette au nom du relieur, Fritz Gähr.

Le premier fascicule est composé des folios 1r à 16v et 21r à 32v, il est de Pierre Baudouin (II) père, daté en 1661. Il se compose de plusieurs parties :

- Les principes de l'escrime f°3-12v
- Maximes, f°13r-16v
- Des parties de l'escrime ou de la science des armes, f°25r-25v
- De la manière qu'il faut montrer à faire des armes, f°26r-30v
- De la mesure, f°31r-32v

Le deuxième fascicule est composé d'un cahier 8 feuillets, inséré dans le premier, et composent les folios 17r-20v. On peut supposer qu'il est aussi de Pierre Baudouin (II) mais sans certitude, de même qu'il n'est pas possible d'en dater la composition.

Le troisième fascicule de 16 pages est intitulé *De l'escrime ou de l'art de faire des armes* et a été composé par Pierre Baudouin (III) fils en 1664. Il compose les folios 33r-46v. La présence sur la première page d'une pastille bleue sur laquelle est imprimée « Cod. bav. » pour *codex bavari* et plus bas sur une autre pastille en lettre manuscrites « ad[*dendo*] Cod. gall. 515 » laisse penser que ce manuscrit n'a été assemblé aux deux premiers que lors du XIX^e siècle, à Munich.² Peut-être celui-ci

² Les manuscrits du fonds codex bavari de la bibliothèque ducale de Bavière comprennent normalement des ouvrages touchant à l'histoire de la Bavière. Il est effectivement curieux que le manuscrit de Pierre Baudouin fils s'y soit retrouvé. Lire au sujet de l'histoire de ce fonds : <https://www.bsb-muenchen.de/en/collections/bavarica/collections/bavarica-in-the-manuscripts-and-personal-papers/>.

faisait-il partie d'un autre fonds d'acquisition et que la réorganisation des manuscrits bavarois l'a conduit à être assemblé au manuscrit du père.

Règles de transcription et d'édition

L'édition de ce document n'est pas aisée, en particulier les manuscrits du père ; il contient un nombre important de corrections, d'insertions, de parties laissées vides ou en friche. Le parti de l'éditeur a été de masquer ces marques mais d'indiquer autant que possible les modifications réalisées pour bien éclairer le lecteur sur l'état d'inachèvement du document.

Les particularismes de langue ont été maintenues, comme le fait assez courant chez Montarcis (Goy p. 91) d'utiliser un seul s pour rendre le son [s] entre deux voyelles, ainsi que les très nombreuses irrégularités.

Les s longs n'ont pas été distingués des s courts dans la transcription.

Dans certaines notes les indications d'insertions sont précisées avec des symboles dont voici la signification :

- Les insertions au-dessus de la ligne sont indiquées entre les signes \ et /.
- Les insertions faites dans la marge à gauche sont indiquées entre les signes > et >.
- Les insertions faites dans la marge à droite sont indiquées entre les signes < et <.

Marques de corrections

- Dans certaines notes, les mots ou lettres raturées ont été transcrites in extenso et édités barrés

Abbréviations

- les abbréviations ont été développées

Accentuation

- l'accentuation du texte a été conservée et uniformisée (par ex. le mot épée s'écrit "epée", "epee", et "epée" et a été régularisé en "epée").
- l'accent tonique sur le e final a dû être ajouté à certains endroits

Mots accolés :

- l'écriture manuscrite ne permet pas de distinguer clairement le dessein de l'auteur et la séparation des locutions s'est faite selon l'usage moderne ("pardesous" a été transcrit "par desous", "enhaut" par "en haut") sauf quelques rares cas ambigus détaillés ci-dessous.
- la locution prépositive "embas" a été conservée accolée pour respecter la présence du **m** de liaison avec le **b**

Transcription du manuscrit BSB cod. gall. 515

|f° 1r³|

Traité de l'escrime ou de la science des armes

|f° 1v⁴|

Comancé le mercredy 17 aoust 1661.

Camille Agripa a escrit de cette science.

|f° 2r⁵|

L'escrime ou la science des armes est un art qui fait voir comant il faut se servir adroitement de l'épée ou du poignart pour bien porter et parer les coups dans le combat afin qu'on ne soit point ofancé et qu'on ayt de l'avantage sur l'ennemy.

Il semble que les quatre principes ou fondements des armes ou de l'escrime sont la posture ou le placement du corps, la garde, l'estocade, et la parade, la mesure, et la retraite la vitesse⁶.

|f° 2v|

L'escrime ou la science des armes est fondee sur les principes des mathematiques et de la nature parce qu'elle produit⁷ ses effets par le moyen des lignes, des angles, des parties de cercle des balancemants, des contrepoids, des temps, des mouvemants, des actions, des mesures, des proportions, des figures,⁸ des diferantes postures des placements, et situation des pieds des jambes des bras des mains des hanches du corps de la teste du col.

|f° 3r⁹|

Les principes de l'escrime

Attirer l'ennemy c'est l'obliger à faire quelque action ou quelque parade ou former quelque desein ou nous porter afin de le surprendre et de luy doner.

L'apel est un action que l'on fait ¹⁰ vers l'enemy en couvrant son épée, de telle sorte qu'on le decouvre en quelque maniere pour l'inciter à porter afin de parer à mesme temps et de luy doner.

³ Cette page porte en haut à droite le numéro 1 et en haut à gauche une pastille blanche indiquant sa code « Cod. gall. 515 ».

⁴ Au milieu de la page se trouve le cachet de la bibliothèque ducale de Bavière, un ovale contenant l'inscription « BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS ».

⁵ Cette page porte en haut à droite le numéro 2 et en haut à gauche une pastille blanche ne contenant que « Cod. gall. ». A mi-hauteur sur le bord droit se trouve une autre pastille blanche contenant « O 265 », constituant peut-être une cote antérieure. En bas de page à gauche se trouvent inscrits au crayon « N° V.1181. » et au centre le même cachet de la bibliothèque ducale de Bavière.

⁶ Baudoin a d'abord écrit « trois », mot barré est remplacé au-dessus par « quatre ». Le texte « la posture... corps » a été rajouté postérieurement. Les mots « la mesure » ont été ajouté au-dessus de la ligne.

⁷ Le texte initial était « elle fait les actions », « fait les actions a été barré. L'auteur semble avoir souhaité rajouter quelque chose par-dessus la ligne mais a barré la lettre « l ».

⁸ Les mots « des feintes, des degagemants, des contredégagements » placés à cet endroit sont barrés.

⁹ La page porte en haut à droite le numéro 3.

¹⁰ Le mot « sur » placé à cet endroit est barré.

L'avance

Se bander c'est se tenir ferme et royde des parties du corps des mains et des bras, quand on est en garde ou quand on porte.

La Botte est un coup d'estocade¹¹ qui est porté du bout du floret qui¹² touche celui contre lequel on fait asaut.

Bande. C'est à dire le costé.

Caver. C'est à dire feindre de vouloir donner en haut et porter en bas, ou feindre de donner embas et porter en haut, ou bien donner par dessous les armes.

Le contre degagement. C'est¹³ une action ou un mouvemant contraire au degagement que fait l'ennemy, ce qui se fait à mesme temps que l'ennemy fait son degagement.

Exemple. Quand on degage son epée qui estoit en dehors pour l'apliquer en dedans sur l'epée de l'enemy. Si l'ennemy prend¹⁴ son temps pour porter¹⁵ de quarte, il faut tourner le poignet et degager à mesme temps porter en dehors de tierce sur le floret de l'ennemy.

|f°3v|

Hiermino Calvacabo boulognois Maistre d'Arme.¹⁶

La Chiamate est un apel ou une decouverte que l'on¹⁷ fait d'une partie du corps pour obliger¹⁸ l'enemy de pousser, afin de prendre son temps pour luy porter lors qu'il pousse ou qu'il s'y engage.

Le contretemps

Le couler

Le coup fouré

Le courber

Se couvrir c'est ce mettre dans un¹⁹ estat²⁰ et dans une garde que l'ennemy ne nous peut toucher à l'endroit où il a desein de porter.

Se debander c'est s'estandre, s'avancer et porter à mesme temps.

|f°4r²¹|

¹¹ Ce mot a été inséré au-dessus de la ligne.

¹² « Qui » a été ajouté au-dessus de la ligne en remplacement des mots « q lors qu'on » qui sont barrés.

¹³ La lettre **e** manquante a été ajoutée à l'édition.

¹⁴ « Prend », inséré à droite, remplace « pare à mesme », barré.

¹⁵ « Pour porter » est inséré au-dessus de la ligne.

¹⁶ Texte inséré dans la marge à gauche, au niveau de la définition de « chiamate ».

¹⁷ Le **l** est écrit par-dessus un **q**.

¹⁸ « pour obliger » est écrit par dessus d'autres lettres qu'il n'a pas été possible de déchiffrer entièrement : « l?s? de ».

¹⁹ « Dans un » est inséré au-dessus de la ligne pour remplacer « en », barré.

²⁰ L'auteur écrit initialement « estan » avant de changer le « n » en « t ».

²¹ La page porte en haut à gauche le numéro 4.

Croiser l'espée

|f°4v-5r²²|

|f°5v|

Le degainement

Porter en droite ligne. C'est lors qu'on pousse une estocade²³ vers l'ennemy sans s'ecarter ny d'un costé ny d'un autre, de telle sorte qu'on soit vis à vis de luy.

|f°6r²⁴|

Se decouvrir c'est²⁵ montrer le corps d'une telle maniere qu'il n'est point couvert du floret ny du bras.

Le degagement est une action ou un mouvemant par le moyen duquel on tourne le floret de l'autre costé lors que l'enemy tient son floret sur le nostre ou sous le nostre ou qu'il l'apuye sur le nostre de telle sorte qu'il empeche qu'on s'en puise servir, ce qui se fait par un tour de poignet fort petit, sans remuer le bras et sans quitter le floret de l'ennemy que bien peu en tournant le poignet.

Degager à mesme temps. C'est à dire qu'au mesme momant qu'on tient nostre floret asugeti on tourne le poignet et le floret en dehors ou en dedans afin qu'il ne soit plus engagé ni asugeti. Si l'ennemy le tient engagé en dehors il faut tourner le poignet en dedans. S'il le tient engagé en dedans, il faut tourner le poignet en dehors.

Desus

Desous

Donner c'est toucher l'ennemy au corps lors qu'on luy porte le coup.

Detourner c'est empecher le desein de l'ennemy.

La demi tierce est de²⁶ tenir le floret ou l'espée entre la tierce et la seconde.

|f°6v|

Demi quarte est tenir son floret entre la quarte et la tierce.

L'engagement est une aplication que l'on fait de son floret sur celuy de l'ennemy, de telle sorte qu'on tient de floret de l'ennemy en sugession qu'il ne peut pas s'en servir, et qu'il demeure embarasé.

L'estocade est une extention qu'on fait en avant en pousant le floret contre l'ennemy en estendant et en alongant le bras, l'espaule, le corps, les cuises, les jambes, et en avançant²⁷ vers l'ennemy afin de luy porter ou toucher.

²² pages laissées vides à l'exception de la numérotation 5 en haut à droite du f°5r.

²³ L'auteur a d'abord écrit « destocade » avant d'écrire un « e » majuscule par-dessus « des » pour corriger.

²⁴ La page porte en haut à droite le numéro 6.

²⁵ Correction de « sest » en « cest » par écriture du « c » par-dessus le « s » initial.

²⁶ Ajouté au-dessus de la ligne.

Quand on pousse en estocade, il ne faut pas lever le pied de devant trop haut en poussant par qu'il luy faut plus de temps pour porter et ainsy cela empeche la vitesse.²⁸

L'extention est un alongement et une estandue qu'on fait, ou du corps, ou des bras, ou des epaules ou des cuises, ou des jambes, ou des pieds.

²⁹ **Esquiver** c'est detourner le corps pour donner passage à l'estocade que l'enemy nous porter affin qu'elle passe d'un costé ou d'autre à ce que l'on ne soit point touché et qu'elle coulle le long du corps sans l'ofancer.

|f°7r³⁰|

L'etandue est toutte la longueur dont un home peut s'avancer³¹ pour porter.

La feinte est une action que l'on fait paroistre de vouloir faire ou³² en portant ou en parant, quoy qu'on ayt³³ un autre desein, afin que l'enemy venant à s'asurer la desus on le puisse surprendre dans le temps³⁴ quand il veut porter ou parer ou³⁵ qu'il s'aplique à faire quelque autre chose, ou qu'il a quelque autre desein.

Foible de l'espée, est l'etandue qui est comprise à comancer³⁶ un pied au desous de la garde, jusques à un pied au desus de la pointe.

Le fort de l'espée est l'etandue qui est comprise depuis le desous de la garde jusques à un pied de distance vers la pointe seulement.

Faire un apel c'est apliquer son epée sur celle de l'ennemi, et le preser afin qu'il degage pour nous porter et dans le temps qu'il nous porter, il faut ou esquiver, ou parer le coup, prendre le temps et luy porter.

Foiter le floret l'espée c'est donner de son espée un grand coup de revers sur l'espee de l'enemy, afin de la casser ou la faire tomber des mains.³⁷

|f°7v|

La garde est la posture en laquelle on se met devant l'enemy³⁸ lors qu'on a le floret à la main, pour se preparer à porter ou à parer, ou à faire quelque feinte ou à former quelque desein.

Hors de mesure c'est estre tellement éloigné de son enemy que quand on luy porte on ne peut le toucher pour l'ofencer³⁹ et quand il nous porte, il ne peut ausi nous toucher pour nous ofencer.

²⁷ L'auteur a écrit « en devant », barré, inséré au-dessus « vers », barré aussi.

²⁸ Ajout dans la marge gauche de cette phrase, a priori par la même main mais avec un trait plus large.

²⁹ Le mot mal orthographié « Esquiver » est barré.

³⁰ La page porte en haut à droite le numéro 7.

³¹ Remplace « s'estendre », barré.

³² Inséré au-dessus de la ligne.

³³ « afin q » a d'abord été écrit, puis barré avant d'être remplacé par « quoy qu'on ayt... »

³⁴ Ajout fait dans la marge à gauche, la lettre « d » étant cachée par la reliure, indiquant que le texte a été écrit sans intégrer la possibilité d'être relié.

³⁵ Les mots « Le foible de l'espée » étaient probablement écrits au préalable mais le développement de la définition précédente a débordé et ils ont été finalement barrés.

³⁶ Remplace « depuis », barré.

³⁷ Le texte initial « Foiter le floret c'est donner un grand coup... » s'est enrichi de « l'espée » et « de son espée » par insertion au-dessus de la ligne. Le texte initial était « coup de revers ou en dedans », la deuxième partie est barrée.

³⁸ « Devant l'enemy » est inséré au-dessus de la ligne.

Inganer signifie tromper ou decevoir son ennemy.⁴⁰

|f°8r⁴¹|

En mesure c'est estre⁴² esloigné de l'ennemy dans une certaine distante que quand on luy porte, il peut estre touché s'il ne pare ou escive⁴³ le coup et quand il nous porte, il nous peut toucher. Si nous ne parons ou que nous rescivions le coup.

Se mettre en garde c'est ce presenter et se placer dans la posture qu'on doit estre devant l'ennemy lors qu'on a le floret à la main.⁴⁴

Milieu

|f°8v|

Passegiat signifie une personne qui se remue tousjours pour faire reusir son intention, de laquelle il ne se desiste point, si ce n'est qu'il ne se presente quelque occasion pour former un autre dessein.

La parade est un action par le moyen de laquelle on detourne le coup qui est porté par l'ennemy, et ce par le fort ou le foible de l'epée ou par la main de telle sorte qu'on s'empêche d'estre touché, en ecartant le corps de costé ou d'autre, ou en l'abaisant.

Le parer est une action par le moyen de laquelle on detourne le coup qui est porté par l'ennemy, soit ou⁴⁵ du fort ou du foible du floret ou de la main ou en rabatant le coup de telle sorte qu'on empeche l'ennemy de nous toucher.

La passe est une action que l'on fait pour aller sur l'ennemy, ou⁴⁶ pour le saisir au corps, ou pour luy faire rendre les armes ou pour s'en rendre le maitre, ou pour luy donner quelque coup.

Porter de mesure, c'est pousser quelque coup de floret vers l'ennemy d'une certaine distance qu'il puisse estre touché ou frapé lors qu'on luy pousse le coup.

Le port du corps.

|f°9r⁴⁷|

Placer le corps, c'est le mettre les parties, le pied, la jambe, la cuisse, les reins, le corps, la este, les bras, la main, et les tourner estendre courber et les tenir de la maniere que l'on forme la garde que l'on doit tenir.⁴⁸

³⁹ « Pour l'ofencer » est inséré au-dessus de la ligne.

⁴⁰ De l'italien *ingannare*, tromper, corrompre.

⁴¹ La page porte en haut à droite le numéro 8.

⁴² Le mot « dans » est barré à cet emplacement.

⁴³ « Ou escive escive » est inséré au-dessus de la ligne, avec le premier « escive » barré.

⁴⁴ Juste au-dessus, les deux titres « Melieu » et « Milieu » sont barrés. « Lors qu'on » remplace « ayant », barré. Juste avant, « devant l'ennemy » a été inséré au-dessus de la ligne.

⁴⁵ « Ou » a été écrit par-dessus « en parant », barré.

⁴⁶ « Ou » a été inséré par-dessus.

⁴⁷ La page porte en haut à droite le numéro 9, placé néanmoins sous le texte du paragraphe « placer le corps », ce qui plaide pour une numérotation postérieure à la rédaction. Le mot « pousser » a été placé au milieu de la hauteur sur la partie gauche de la page, séparé par un trait vertical des paragraphes de sorte à le distribuer sur chacun. L'espace laissé libre a été colonisé par des corrections, notes et ajouts postérieurs qui rendent la page peu lisible.

⁴⁸ « Le pied... la main » ajoutée dans la marge à droite. Correction de « tourner et estendre » où « et » est barré.

Le plat de l'épée

Pousser, c'est avancer ou porter l'épée en devant vers l'ennemy pour luy donner quelque coup ou pour⁴⁹ ou quelque atinte.

Pousser de quarte en tournant le poignet et le bras en dehors fort etendu, et les ongles de la main en haut et mesme en renversant un peu le corps en dehors lorsque l'on s'étend de telle sorte qu'il soit soutenu sur les deux cuises bien bandées et affermies, et que le pouce de la main qui estoit en dedans soit tourné en dehors, vers la teste de l'ennemy.⁵⁰

Pousser de tierce en tournant le poignet et le bras en dedans fort etendus ayant les ongles en bas⁵¹ et en courbant le corps en dedans lors qu'on s'estend, en faisant fort avancer l'épaule du costé que l'on porte de telle sorte que le pouce soit en dedans parallele au devant du corps.

Pousser de seconde. En tournant le poigné et le bras fort en dedans et fort etandu ayant les ongles embas et au desous en pliant le corps et les reins et en s'abaissant lors que l'on s'étend, et levant neantmoins tousjours la teste et regardant son ennemy en faisant une entiere extantion de la cuise, du jaret et de la jambe gauche et en levant fort l'épaule et le bras, dont on pousse de telle sorte que le pouce et le poignet se trouve au desous à l'opposé de là où il est situé dans la quarte.⁵²
Les gens qui ont les reins fort élevés ne peuvent pas bien porter de seconde.⁵³

|f°9v|

Le passager est une persone qui s'estand, qui se promene et qui se remue d'un lieu un autre.⁵⁴

La pointe

Porter c'est pousser quelque coup de floret ou de poignart vers le corps de l'ennemy.

Porter de pied ferme signifie pousser une⁵⁵ estocade de longueur sans passer, en s'apuiant et s'étendant de telle sorte que toutes les parties du corps ne vacilent ny d'un costé ny d'un autre.⁵⁶

|f°10r⁵⁷|

La quarte

|f°10v|

⁴⁹ « L'ateindre » a été barré.

⁵⁰ « Et les ongles ... en haut » est inséré au-dessus de la ligne. « et que le pouce... l'ennemy » a été rajouté dans la marge. Cet ajout a lui-même reçu de nombreuses corrections, ratures et insertions. La phrase commençait par « de telle sorte », le « et » initial a été rajouté par-dessus, « qui estoit » aussi en remplacement de « est », barré, et enfin entre « en dedans et « soit tourné », les mots « par celle au devant du corps est » sont barrés.

⁵¹ Ajout de « et le bras » et « ayant les ongles en bas » au-dessus de la ligne.

⁵² Ajout de « ayant les ongles enmbas » au-dessus de la ligne au début du paragraphe. En fin de paragraphe suppression de « de la quarte » dans « à l'opposé de la quarte de là où ... » et ajout de « situé » au-dessus de la ligne.

⁵³ Ajout de cette phrase dans la marge.

⁵⁴ Remplacement de « vers » par « en » inséré au-dessus de la ligne.

⁵⁵ Le « e » final n'est pas visible, il est en fin de ligne et se trouve recouvert par la reliure. Pierre Baudoin (II) utilise ailleurs « une estocade » et jamais « un estocade ».

⁵⁶ Ajout de « donner ou » au-dessus de la ligne, suppression de « en ap apuiant », barré, et de « s'est » dans « et s'est s'étendant ».

⁵⁷ La page porte en haut à droite le numéro 10.

Le recevoir c'est estre touché du coup de floret qu'on porte contre nous.

Reparer

La riposte, c'est une action et un mouvement qui fait que de part et d'autre on se porte à mesme temps ou dans un temps qui est suivy de fort pres de celui qu'on a choisy pour nous porter.

|f° 11r⁵⁸|

La retraite est un action par laquelle on se retire en arriere ausi tost qu'on a porté le coup, en retirant les deux pieds et en soulevant un peu le corps à mesme temps, de telle sorte qu'on demeure tousjours en garde.

S'etandre

Se dresser

La seconde

Le temps est un certain momant pendant lequel on peut toucher l'ennemy sans qu'il le puisse empecher soit qu'il se decouvre ou qu'il soit hors de garde ou qu'il fasse quelque mouvement ou qu'il avance ou qu'il porte, et quelque fois c'est un certain momant dont on se sert pour executer son desein.⁵⁹

La tierce

|f° 11v|

Tailler l'épée, c'est battre l'estocade de l'enemy avec l'épée que l'on a.⁶⁰

Le tranchant de l'épée

Le tour de poignet

|f° 12r⁶¹|

Voletant. La voletant est une personne qui va vers l'ennemy contre lequel il veut porter en avançant vers luy sur la ligne droite ou de costé⁶².

Volter signifie porter en courant et avançant sur l'enemy, ou selon la ligne droite, ou de costé.⁶³

La vitesse.

|f° 12v|

⁵⁸ La page porte en haut à droite le numéro 11.

⁵⁹ Le développement de ce paragraphe a recouvert le titre de la définition suivante « La Tierce » qui a été barré. L'auteur a aussi remplacé « soit decouvert » par « se decouvre ».

⁶⁰ L'auteur a d'abord écrit « battre l'estocade avec » mais a barré le dernier mot.

⁶¹ La page porte en haut à droite le numéro 12.

⁶² « Voletant » semble avoir été écrit par-dessus « Vitesse », mais avec une encre moins foncée. L'auteur a récrit le mot correct au-dessus mais sans raturer clairement. « En avançant » remplace « en courant », barré.

⁶³ La phrase initiale était « en courant sur l'enemy, ou ou selon la ligne droite ».

|f° 13r⁶⁴|

Maximes de la scianges des armes

Quand on fait une action de quelque partie ou de quelque chose, on n'en peut faire une autre par cette mesme partie ou par cette mesme chose⁶⁵.

Demonstration : autrement il s'ensuivroit qu'une chose qui agit agiroit d'une autre maniere comme⁶⁶ lors qu'elle agit et qu'elle feroit autre chose que ce qu'elle fait lors qu'elle agit. Ce qui est impossible et contre la 3^e maxime du traité des fondemans de la sciange generale et universelle⁶⁷, par où l'on aprouve qu'il est impossible qu'une mesme chose puisse estre et nestre pas ce qu'elle est ou ce qu'elle n'est pas.⁶⁸

|f° 13v|

D'où s'ensuit cette maxime : toute personne qui porte un coup vers l'ennemy est hors de garde dans le temps qu'il porte le coup vers l'ennemy si ce n'est qu'en portant il demeure en garde au mesme temps qu'il porte⁶⁹.

Toute personne qui fait un temps, ne peut pas dans le momant du temps qu'il fait, porter ny⁷⁰ parer.

|f° 14r⁷¹|

Quand on est hors de mesure on ne peut ny porter ny recevoir.

Il ne faut point⁷² porter quand celuy vers lequel on porte est hors de mesure : par ce qu'on ne le peut pas toucher.

|f° 14v-16v|

|f° 17r⁷³|

Des engagements et degagements de l'epée⁷⁴

Quand vostre ennemy⁷⁵ tourne son espée de tierce et qu'il la porte en dedans sur la vostre en la pressant pour la faire aller en dehors.

⁶⁴ La page porte en haut à droite le numéro 13.

⁶⁵ « Même » est ajouté dans la marge.

⁶⁶ La lettre **q** est barrée juste avant « comme ».

⁶⁷ Il s'agit de la maxime du *Traité des fondemens de la science générale et universelle* de Baudoin, imprimé à Paris en 1651, p. 63-64 : « Il est impossible qu'une mesme chose puisse estre & n'estre pas, ce qu'elle est, ou ce qu'elle n'est pas. ».

⁶⁸ « estre... n'est pas » est écrit dans un style plus archaïque, de la fin du XVIe et début XVIIe, sans qu'il soit possible d'y voir l'intervention d'une autre main. Cet archaïsme apparaît dans la forme des **e** et du **s** final du mot « pas ».

⁶⁹ « Porte un coup vers l'ennemy » a été ajouté au-dessus de la ligne. La phrase finale « Si ce n'est... porte » a été rajouté postérieurement avec un trait plus fin et une encre plus foncée.

⁷⁰ Corrections de l'auteur : ajout de « un » au-dessus de la ligne, et suppression du doublement de « ny ».

⁷¹ La page porte en haut à droite le numéro 14.

⁷² Ajouté au-dessus de la ligne.

⁷³ Début d'un petit cahier, portant l'inscription en haut à droite « 1 ad. 14 » signifiant peut-être qu'il s'agit de la page 1 suivant la page précédemment numérotée 14 (f° 14r).

⁷⁴ « et degagements » a été rajouté ultérieurement, par la même main.

⁷⁵ L'auteur a d'abord écrit « quand vostre epée est » et a corrigé en barrant « espée est ».

Si vous qui tenés vostre espee de quarte tournés le poignet de tierce en avancant et portant l'estocade vous vous⁷⁶ degagerés et luy porterés au milieu du corps.

[f° 17v-18v]

[f° 19r⁷⁷]

*De la science des armes ou de l'escrime*⁷⁸

Detourner et parer, porter et donner, donner et porter.⁷⁹

La science des armes ou de l'escrime est un art qui fait voir les moyens dont il faut se servir pour bien parer et bien porter soit ou de l'épée ou du poignart, afin d'empêcher qu'on ne soit offensé par son ennemy. Et mesme de le reduire en tel estat que nous ayons l'avantage.⁸⁰

L'escrime est un art qui fait voir comment il faut se servir de l'épée ou du poignart pour bien porter et parer les coups afin qu'on ayt de l'avantage sur son ennemi et mesme qu'on s'empêche d'estre offensé.⁸¹

L'escrime est un art qui fait voir comment il faut se servir de l'épée et du poignart pour bien donner et parer les coups afin de s'empêcher d'estre offensé et d'avoir l'avantage du combat.

[f° 19v]

La science des armes ou de l'escrime est un art qui fait voir comment il faut acquerir la pratique de se servir adroitement de l'épée et du poignard pour bien porter et parer les coups afin qu'on ne soit pas offensé et qu'on ayt l'avantage du combat.⁸²

[f° 20r⁸³]

⁷⁶ L'auteur a d'abord écrit « vous luy » et a corrigé en barrant « luy ».

⁷⁷ La page porte l'inscription en haut à droite « 2 ad. 14 ».

⁷⁸ Les mots « De l'escrime ou du tirage des armes ou » sont écrits au-dessus, barré. Les mots « ou de l'escrime » semble avoir été rajouté après. La reprise du titre avec reproduction de la correction sur la place du mot escrime et sans la partie « du tirage des armes » semble montrer qu'il y a eu deux remords. Dans cette hypothèse, le titre initial pourrait avoir été « De l'escrime ou du tirage des armes », d'abord corrigé en « De l'escrime ou de la science des armes » pour se fixer sur « De la science des armes ou de l'escrime ».

⁷⁹ Texte ajouté dans la marge.

⁸⁰ Paragraphe fortement remanié. En voici l'état avec les marques de modification « ~~L'escrime ou~~ La science des armes ou de \l'escrime/ est un art qui fait voir les moyens \dont il faut se servir/ ~~qu'il faut observer~~ pour \bien/ parer et \bien/ porter \soit ou/ de l'épée \ou/ ~~et~~ du poignart, afin d'empêcher qu'on ~~de s'empêcher d'estre~~ >ne soit> offensé \par/ de son ennemy. Et mesme de le reduire en tel estat que nous ayons ~~de~~ l'avantage ~~du combat~~. »

⁸¹ Ce paragraphe et le suivant utilisent à nouveau un style archaïque, marqué sur le e, r, ainsi que sur le t et s en position finale. Le mot initial « L'escrime » seul est écrit dans le style le plus commun du manuscrit, mais est parfaitement intégré et doit avoir été écrit avant ou conjointement. Ces deux paragraphes sont lui aussi fortement remanié, en voici l'état avec les marques de modification : « ~~L'escrime est un art qui fait voir les moiens dont~~ \comment/ il faut se servir de l'épée ou du poignart ~~afin~~ ~~pour~~ ~~de~~ ~~pouvoir~~ ~~bien~~ ~~porter~~ ~~et~~ ~~donner~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~bien~~ ~~detourner~~ ~~et~~ ~~parer~~ ~~quand~~ ~~on~~ ~~porte~~ ~~quelque~~ ~~coup~~ ~~les~~ ~~coups~~ ~~pour~~ ~~bien~~ ~~porter~~ ~~et~~ ~~parer~~ ~~les~~ ~~coups~~ ~~et~~ ~~les~~ ~~parer~~ ~~pour~~ ~~biens~~ ~~bien~~ ~~porter~~ ~~et~~ ~~parer~~ ~~les~~ ~~coups~~ ~~afin~~ ~~d'empêcher~~ ~~qu'on~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~offencé~~ ~~par~~ ~~son~~ ~~ennemi~~ ~~qe~~ ~~l'ennemy~~ ~~soit~~ ~~reduit~~ ~~en~~ ~~tel~~ ~~etat~~ ~~afin~~ ~~que~~ ~~l'on~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~offencé~~ ~~par~~ ~~son~~ ~~ennemi~~, ~~et~~ ~~qu'il~~ ~~soit~~ ~~reduit~~ ~~en~~ ~~tel~~ ~~etat~~ ~~que~~ ~~nous~~ ~~ayons~~ ~~l'avantage~~ ~~et~~ ~~qu'on~~ ~~ayt~~ \de/ l'avantage sur son ennemi et mesme qu'on s'empêche d'estre offensé.

~~L'escrime est un art qui fait voir comment il faut se servir de l'épée et du poignart~~ ~~afin~~ ~~pour~~ ~~bien~~ \donner/ porter et parer les coups ~~et~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~l'ennemi~~ ~~ne~~ ~~puisse~~ ~~nous~~ ~~offencer~~ ~~et~~ ~~que~~ ? l'avantage nous ayons l'avantage du combat afin de s'empêcher d'estre offensé et d'avoir l'avantage du combat. »

⁸² Même remarque que pour les 2 paragraphes précédents: La science... l'escrime sont écrit dans une forme plus moderne, le reste du paragraphe dans une forme archaïque d'écriture. Il semble d'autre part que ce paragraphe est une mise au propre des paragraphes précédents très retravaillés (voir les notes précédentes).

Des tours et mouvements du poignet

|f°21r-24v⁸⁴|

|f°25r⁸⁵|

Des parties de l'escrime ou de la science des armes

|f°25v|

|f°26r⁸⁶|

De la maniere qu'il faut montrer à faire des armes aiant⁸⁷ egard à la taille aux avantages et au defauts du corps.

Premierement il faut considerer de quelle taille est celuy qui veut aprendre à faire des armes et s'il a le corps bien fait, ou s'il a des defauts.

Celuy qui est d'une grand taille et qui a les cuises fort fandues.

Il faut luy montrer à porter de son etendue ne gagner pas plus de mesure qu'il ne faut et faire promptement la retraite ausi tost qu'il aura porté parce que s'il ne le fait il se met en hazard de laisser gagné le fort de son épée ce qui pouroit le mettre en hazard d'estre batu.⁸⁸

Il faut observer que celuy qui est d'une grand taille et qui a les bras longs, il fait une plus grande estendue que celuy qui est d'une mediocre taille ainsy il fait de plus grands mouvements il luy faut plus de temps pour executer son desein et il fait son coup avec moins de vitesse que s'il le faisoit par de petits mouvements.⁸⁹

|f°26v|

Celuy qui est de mediocre taille qui n'a point de defauts doit aprendre à pousser de pied ferme et de se retirer.

Celuy qui est d'une petite taille doit aprendre à bien parer, preser fort son ennemy, par des engagements afin de tacher à gagner le fort de l'espée de l'ennemy, et il ne doit jamais reculer.⁹⁰

|f°27r⁹¹|

Celuy qui n'a pas les reins souples qui sont fort hauts et qui n'a point d'estendue ne doit aprendre qu'à pousser de quarte.⁹²

⁸³ La page porte l'inscription en haut à droite « 3 ad. 14 ».

⁸⁴ Pages vides. Le f°20v est la dernière page du petit carnet. Au f°21r une ligne de texte est barrée : « Toutte persone qui porte est hors de garde ». Au f°24v le mot « Maximes » est écrit en bas, barré et à l'envers.

⁸⁵ Le numéro 15 est écrit au haut à droite.

⁸⁶ Le numéro 16 est écrit au haut à droite.

⁸⁷ Remplace « selon », barré.

⁸⁸ « Se met » est ajouté dans la marge et remplace « est en » dans « il est en hazard ». « D'estre batu » remplace « de perir » qui a été barré. Cet ajout se fait dans une même finesse d'écriture que le paragraphe suivant.

⁸⁹ Phrase initiale avant corrections : « ...pour executer son desein coup et il le fait avec moins de vitesse... ».

⁹⁰ Phrase initiale avant corrections : « ...doit aprendre à gagner, preser fort son ennemy, et à gagner le ».

⁹¹ Le numéro 17 est écrit au haut à droite.

⁹² L'auteur a barré « et de » en fin de phrase.

Celuy qui a les bras fort courts, il doit aprendre à parer quand on luy porte et à mesme temps degager, et gaigner la mesure vers son ennemy pour luy porter.

|f°27v-30v|

|f°31r|⁹³

De la mesure

Pour trouver la mesure il faut observer que lors qu'on fait un⁹⁴ assaut ou un combat, l'ennemy est plus grand et a une espée plus longue, ou l'ennemy est plus grand et a une espée plus courte ou egale.

Si l'ennemy qui est plus grand a une espée plus longue ou egale, il ne faut jamais se battre contre luy en se retirant, par ce que de cette maniere on ne luy portera jamais, et il est assuré de nous porter sans courir de risque de sorte qu'il faut avancer sur luy⁹⁵ de pied ferme, se preparer à la parade, gaigner le fort de son epee et pousser.

Si l'ennemy qui est plus grand a une espée plus petite, on peut se battre contre luy, come si l'on faisoit contre quelqu'un qui auroit une espee de mesme longueur.

Si l'ennemy n'est pas plus grand, et qu'il ayt une espée qui soit plus longue, il faut en user de la mesme maniere, comme lors que l'ennemy est plus grand et qu'il a une plus longue espee.

|f°31v|

Si l'ennemy n'est pas plus grand et qu'il ayt une espee de semblable longueur, il faut suivre les reigles ordinaires.

Si l'ennemy qui n'est pas plus grand a une espée qui soit plus petite, il faut se donner de garde qu'il ne gaigne le fort de l'epée qui est plus longue. C'est pourquoy il luy faut tousjours porter⁹⁶ et faire ausi tost sa retraite.

Si l'ennemy est plus petit et qu'il ayt une espée plus longue, il faut observer à peu pres ce qui a esté dit quand l'ennemy est plus grand et qu'il a une espée plus longue.

Si l'ennemy qui est plus petit a une espée egale on peut agir à peu pres comme lors qu'il a une espée egalle.

Si l'ennemy est plus petit et qu'il a une espée plus petite il faut luy porter en faisant retraite de peur qu'il n'engage la grande espée⁹⁷ et que par deseus il ne porte.

|f°32r-32v|

⁹³ Le numéro 18 est écrit au haut à droite, souligné avec la lettre « H » écrite dessous.

⁹⁴ Ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁵ Ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁶ La fin du mot est caché dans la version numérisée. Seul « po- » peut être lu, le reste est hypothétique.

⁹⁷ Remplace « ne gaigne », souligné dans le texte, avec « n'engage et « nengage » écrit par-dessus.

|f°33r⁹⁸|

De l'escrime ou de l'art de faire des armes

|f°33v⁹⁹|

|f°34r|

Petit abrégé de l'art de tirer des armes¹⁰⁰

Audaces fortuna juvat¹⁰¹

pb¹⁰²

Par Pierre Baudouin le fils le 1 janvier 1664.

|f°34v|

|f°35r|

Discours sur l'art de tirer des armes

Ce n'est pas asez d'avoir un seul moyen pour parvenir à la fin que l'on se propose, il faut tacher d'en trouver qui soient inconnus à notre ennemi et estre toujours préparé à toutes sortes de jeux. Il est donc nécessaire de chercher des inventions affin de pouvoir venir à bout de son ennemi et par ce moyen le prendre par son foible et se bien garder qu'il ne s'en aperçoive pas n'ayant autre but que de le si bien tromper qu'il n'y puisse rien connoître¹⁰³ il y a quantité |f°35v| de gens qui mesprisent cet exercice et pourtant qui ne lesent pas d'y reusir mais ils ne regardent pas que souvent ceux sur lesquels ils ont eu advantage en sçavent encore moins qu'eux pour moy je soutiens qu'un home de jugement hardi et adret est toujours beaucoup plus assure qu'un autre qui n'a que la hardiesse laquelle hardiesse est souvent un mauvés effect et¹⁰⁴ que lors qu'ils sont poussés à bout, ce n'est que par desespoir qui sont portés à se deffendre.

|f°36r|

Metode de tirer des armes selon l'ordre de monsieur Troischamps¹⁰⁵

La garde est une situation du corps formée de telle maniere qu'un home est dans sa force qu'il a la liberté de pousser de parer d'ataquer lors que bon luy semble et qui faict apprehender l'ennemi. Pour se bien mettre en garde, faut estre en force sur les piés, les deux talons egaux sur une ligne droite, le corps soutenu sur le genouil gauche et tourné |f°36v| en ligne droite de sorte que le grade de l'espée le couvre aisement, le genouil gauche fort plié, le genouil droit estendu ou fort peu plié, la hanche droite retirée, sur le genouil gauche, le bra de l'espée estendu, la main de tierce ajustant la pointe de l'espée à l'espaulle droite de l'ennemi, ou quatre doigts plus bas, tenant toujours la main pres de la garde.

⁹⁸ Début du troisième manuscrit. Il contient en haut à gauche une pastille bleutée contenant le texte imprimé « Codex bavarici ». Plus bas il porte une pastille blanche sur laquelle est écrit « addendo Codex gallici 515 ».

⁹⁹ En haut à gauche, présence d'une pastille jaune collée sur laquelle est écrit « addendo Codex gallici 515 ».

¹⁰⁰ Ce livret est écrit dans un style différent du reste du livret.

¹⁰¹ Proverbe latin de Virgile signifiant « La fortune sourit aux audacieux ».

¹⁰² Ces initiales désignent probablement Pierre Baudouin.

¹⁰³ Texte avant correction « rien du tout connoître ».

¹⁰⁴ « Mauvés » est ajouté au-dessus de la ligne, « et » a été rajouté entre les deux mots ultérieurement.

¹⁰⁵ Il n'est pas possible de garantir s'il s'agit de Troischamps ou Troischants, le mot étant contracté.

|f°37r-37v|

|f°38r|

La premiere chose qu'un home doibt fairre lors qu'il est en garde, c'est de marcher le bra estandu or s'il a le bra estandu faut venir à l'espée dedans ou desus tournant la main de carte si c'est dedans et de seconde si c'est desus en sorte que l'on chasse l'espée ennemie hors de presence là ou si l'ennemi souffre la mesurre, il faut pousser le bra, le corps et le pié en avant ajustant la pointe à l'espaule droite de l'ennemi et tacher¹⁰⁶ d'aquerir autant de vitesse que l'on pourra. Ce qu'estant faict faut diligement¹⁰⁷ sauter en garde et toujours se metre hors de mesure jusque à ce que vous soyés en estat de resister.

|f°38v|

Après avoir faict ce qui precede, il faut estre adverti que si vottre ennemi a paré, il faut le tromper d'une autre maniere qui est de l'aler serer dedans et si il souffre la mesurre au lieu de pousser dedans il faut y marquer une feinte et degager desus en joiignant l'estocade avec le degagement, et il est necessaire en degagent de tourner la main de seconde.

Ce n'est pas tout d'avoir trové ces deux moyens pour frapper vottre ennemi, il les peut tous deux parer, c'est pourquoi il en faut avoir un troisieme qui est de l'aler serer dedans, luy marquer une feinte dehors |f°39r| et pousser dedans tournant fort la main de carte sur les deux temps et toujours se retirer en garde et hors de mesurre.

Mais quand vous trouvés un homme qui s'ebranle sur les feintes, il n'y a poin de danger de luy marquer deux feintes, estant hors de mesurre à sçavoir lui en marquer une dehors en gagnant la mesurre et apres une dedans de pied ferme puis apres degager et pousser desus, en marquant ces deux feintes, il les faut faire le plus viste qu'il sera possible et toujours apres avoir poussé se retirer hors de mesurre.

Voyons maintenant ce |f°39v| qu'il faut fairre contre un homme qui a le bra et le poignet fort. Il sera bon d'aler à l'espee desus sans la forcer en tournant la main de seconde, puis come il veut parer, degager desous et revenir à l'espée de carte dedans, l'on le peut faire en alant dedans d'une demi bote et coupant soubs le bra, et estre adverti de ne la jamais forcer.

On le peut aussi frapper de cete sorte, à sçavoir alant à l'espée de carte desus sans la forcer suivre une demie botte de carte desus et degager viste dedans, si par hasard il parroit il luy faut encorre retourner mais au lieu de pousser dedans, il faut y marquer unne feinte et degager desus si c'est un homme qui se branle.

|f°40r|

Ce coup la reusit fort souvent.

Il y a d'autres gens qui tiennent l'espée fort droite devant eux, et pour les ataqer, il faut aler à l'espée de carte desus faisant engager l'espée par le bra de vottre ennemi puis retourner la main de seconde en pousant desus, puis apres, il faut y retourner et come il degage il n'i a qu'à pousser tout droit dedans oposant le fort de l'espée devant vous. Mais si vottre ennemi est adverti de ces deux coups, vous l'irés serer desus de carte et dans le temps qu'il degagera¹⁰⁸ vous beserés de seconde hausant un peu le poignet et biesant la pointe de l'espée soubs le bra de vottre ennemi.

|f°40v|

¹⁰⁶ Le **t** a été écrit par-dessus un **d**.

¹⁰⁷ Le premier **e** a été écrit par-dessus un **a**.

¹⁰⁸ L'auteur a corrigé le temps du verbe en ajoutant « -ra » au-dessus de la ligne.

De la precaution dont il faut se servir pour partir sur le temps.

Il faut observer que lorsque vous voulez partir sur un temps, faut toujours estre hors de mesure puis qu'il faut que ce soit l'ennemi qui nous donne la mesure pour partir.

Premierement il faut aler serer l'ennemi hors de mesure desus vous couvrant de son espée pour l'obliger à degager et dans le temps qu'il degage pour gagner la mesure il faut pousser tout droit de carte dedans puisse se retirer fort vite.

La suite de ce coup est qu'apres avoir fait ce que je viens de dirre, vous y retournerés mais au lieu de pousser dedans |f°41r| vous degagerés la pointe desus puis vous vous retirerés comme il a esté dict cy devant toujours hors de mesure.

Vous pouvés encore partir lors qu'un home soufre que l'on luy engage l'espée à sçavoir venir à l'espée dedans et la presser pour obliger vottre ennemi à degager et come il degage il faut sur le temps mesme que vous degagiés et que vous pousiés en sorte que vostre espée se trouve au mesme endroit là où elle estoit cy devant estant adverti de poser bien devant vous le fort de vostre espée.

L'on peut contredeger desus |f°41v| de la mesme sort hormis que au lieu de tourner la main de carte il la faut tourner de seconde.

L'on peut faire ausi desous ce mesme contredegement en lant¹⁰⁹ à l'espée de seconde dedans et come l'ennemi degage leser seulement tomber la pointe soubs le bra en hausant fort le poignet.

L'on peut contredeger par desus la pointe tout de mesme mais le plus c'est d'aler par desoubs le poignet par ce que les mouvemens en sont plus petis et par consequent plus vistes.

|f°42r|

Reigles generales

1. Premierement ce que vous devés observer contre un homme que vous ne conoisés pas, est de ne jamais vous mettre en garde ny en mesure.¹¹⁰

2. Ce n'est pas le tout d'estre hors de mesure car il faut à la fin y entrer et et auparavant que d'y entrer il faut pousser des demies bottes, voir si votre ennemi degage. C'est signe qu'il a de la science, s'il marche en ordre tout de mesme.¹¹¹

3. Il faut bien se donner de garde de marcher quant l'on voit un |f°42v| homme qui courre en avant pour ce que lui seul par ses actions vous donne la mesure et que cette mesure suffit sans en vouloir encorre gagner en marchant.¹¹²

4. Lors que vous avés resolu d'attaquer il faut que ce soit avec la plus grande vitesse que le pourra faire pour ce que si vous attaqués en apprehendant, cette apprehension otte la crainte à votre ennemi au lieu que votre fermeté et votre resolution luy fait naittre la terreur, et le rand plus timide.¹¹³

|f°43r|

5. Lorsque vous avez affaire à un maladroit il ne le faut jamais souffrir en mesure et lui tenir toujours la pointe basse et de quelque costé qui la viene chercher, degager et sottes en arriere.¹¹⁴

¹⁰⁹ Sic. Peut-être l'auteur a-t-il voulu écrire « liant » ?

¹¹⁰ Texte initial « jamais mettre en garde en mesure » modifié dans la marge par « vous » et au-dessus par « ny ».

¹¹¹ Le mot « Secondement » suivait le chiffre 2 et a été barré.

¹¹² Le mot « troisiemement » suivait le chiffre 3 et a été barré. Suppression à l'édition du doublement au saut de page dans « home |f°42v| homme ».

¹¹³ Le mot « quatriemement » suivait le chiffre 4 et a été barré.

¹¹⁴ Le mot « cinquiesmement » suivait le chiffre 5 et a été barré.

6. Lorsque vous tirés contre un homme bien adroit il faut estre adverti de n'executer jamais un coup qu'une seule fois.¹¹⁵

7 Lorsque vous rencontrés un bra bien fort il faut que vous usiés d'une grande liberté ne lesant |f°43v| jamais engager vostre espée¹¹⁶.

8. Lorsque vous rencontrés un bra foible il lui faut souvent engager l'espée et pousser de vitesse fairre quantité de batemens et fouetter quelque fois l'espée.¹¹⁷

9. Apres que vous avés poussé une estocade il faut necessairement revenir à l'espée de quelque costé que ce soit ou bien si par hasard cela manquoit il faut avoir recours à la retraite en faisant des degagemens de carte qui soient fort grans.¹¹⁸

|f°44r|

10. Lorsque vous rencontrés quelqu'un qui parre de la main, il se faut bien donner de garde de lui pousser du costé que sa main est, mais il faut lui pousser de l'autre, ou bien au desous et soyés adverti de ne jamais passer sur un homme qui parre de la main.¹¹⁹

11. Lorsque vous estes aculé contre une muraille, il faut estandre le bra de l'espée au corp de l'eni la pointe basse les hanches fort retirés et en |f°44v| il ne faut poin perdre le temps de risposter quand l'occasion vient mais si vous estes trop proche, il \faut/ viste se jeter sur l'espée de votre ennemi en l'angageant du mieux que vous sera possible.¹²⁰

12. Les piés ne poin apprehender et aussi ne poin d'emporter tenant principalement le |f°45r¹²¹| corps toujours bien couvert de vottre espée pour faire apprehender l'ennemy.¹²²

Fin.

|f°45v-46v|

¹¹⁵ Le mot « sixiesmement » suivait le chiffre 6 et a été barré.

¹¹⁶ Le mot « septiesmement » suivait le chiffre 7 et a été barré.

¹¹⁷ Le mot « huitiesmement » suivait le chiffre 8 et a été barré.

¹¹⁸ Le mot « neuviesmement » suivait le chiffre 9 et a été barré.

¹¹⁹ Le mot « disiesmement » suivait le chiffre 10 et a été barré.

¹²⁰ Le mot « unsiesmement » suivait le chiffre 11 et a été barré. Ajout de « faut » au-dessus de la ligne dans « il faut viste ».

¹²¹ Le numéro 12 avec une sorte de monogramme placé juste dessous se trouvent en haut à droite de la page.

¹²² Texte fortement remanié, barré et griffonné avec les parties illibles signalées par des « ? » : « ~~Dousiesmement lorsque [?] adverti de se retirer [?] ne poin [?] de jugement se bien mettre en force sur les piés~~ ». Le texte final semble ne pas avoir gardé de cohérence.